

LES FILMS DE LA RÉCRÉ PRÉSENTE
EN COPRODUCTION AVEC TRANSFUGES



UN FILM DE MANOËL DUPONT
AVEC MARA TAQUIN ET BAPTISTE LECLERE

SCÉNARIO MANOËL DUPONT IMAGE AURÉLIEN LE CALVEZ MONTAGE IMAGE ROMAIN WATERLOT MONTAGE SON PAUL LEVY
JONATHAN LOUWEL MIXAGE JEAN STÉPHANE GARBES ETALONNAGE LUCIEN KELLER
PRODUCTION BORIS BAUM - LES FILMS DE LA RÉCRÉ COPRODUCTION ROMUALD SINTES - TRANSFUGES
AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Fiction, 24'
2,39:1 - 5.1 - DCP

Entre poussière, sueur et bidons d'huile, Mara et Baptiste
vivent une parenthèse amoureuse.
Une histoire au milieu de nulle part, qui ne va nulle part.

Une histoire au milieu de nulle part, qui ne va nulle part.



ENTRETIEN AVEC MANOËL DUPONT

Tu es comédien de formation, qu'est-ce qui t'a attiré vers la réalisation ?

En fait, j'aime surtout raconter des histoires, et jouer c'est un moyen assez direct de le faire. Mais très vite, même pendant mes études en art dramatique, je me suis senti concerné et attiré par l'écriture et la mise en scène. Ça faisait longtemps que j'avais envie de réaliser, ça s'est fait plutôt naturellement... Oil Oil Oil, c'est une histoire que j'avais en tête depuis un petit moment déjà et je sentais que je devais en faire un film.

Et cette histoire, elle vient d'où ?

J'avais un rapport entre deux personnages en tête, une relation éphémère pendant laquelle iels se regardent en contemplant la possibilité de ce qu'iels pourraient être à deux. Cette sensation, elle s'est cristallisée autour de Mara Taquin et Baptiste Leclere; je sentais qu'on pouvait faire exister ce sentiment complexe en les faisant se rencontrer devant la caméra.

Je connaissais Mara et Baptiste, j'avais joué avec elleux en tant que comédien, mais elleux ne se connaissaient pas. Iels avaient toutes les deux un rapport différent au cinéma; Mara tournait déjà beaucoup et pour Baptiste, c'était une des premières fois. J'avais envie de les filmer à ce moment précis de leur vie. Ça me plaisait beaucoup de leur proposer un espace de rencontre et de voir comment la chimie opère.

Pourquoi les placer au milieu de travailleuses saisonnières ? Et pourquoi le choix de l'huile en particulier ?

Je connais bien cet univers saisonnier parce que j'y ai travaillé adolescent. Ce milieu est assez mystérieux, c'est un endroit où des gens très différents atterrissent pour des raisons très différentes; c'était le cadre parfait pour réunir ces deux personnages.

C'est aussi une atmosphère qui éveille les sens, qui crée un rapport à la matière, au corps, la chaleur, l'huile sur la peau, la puanteur...

Je suis assez obsédé par la mémoire, par ce qui nous marque dans une expérience ou une rencontre et qui reste avec nous. Je suis donc aussi obsédé par la recherche et l'expérimentation des médiums, des processus qui pourraient recréer ces sensations avec le plus d'intensité. L'idée de travailler avec quelque chose qui laisse une trace, qui « salit » paraissait évidente.

Et le choix du noir et blanc ?

Il est aussi lié au choix du décor. Quand j'ai su que l'histoire allait se dérouler dans le Sud, le noir et blanc s'est imposé. Il permettait d'approfondir cette réflexion sur les matières, les textures. Et puis ça me plaisait aussi de réaliser un film en été qui soit un peu sombre. Je voulais filmer cette région à ma façon. Quand on pense au Sud, on voit souvent le ciel bleu,

la mer scintillante... Ici j'ai voulu rester dans les terres, rester sur l'essentiel. Quand j'y ai grandi, je me souviens que je ne voyais plus du tout la beauté environnante, et le choix du monochrome c'était ma manière à moi de se représenter ce regard parfois épuisé sur ma région. Dans le film, l'univers existe, mais il est collatéral aux personnages parce que le plus important, c'est ce qu'il se passe entre Baptiste et Mara.

On sent un naturel déconcertant dans cette relation et dans l'ensemble du film, comment as-tu travaillé avec les actrices ?

J'aime beaucoup fonctionner avec les contraintes du réel, et leurs disponibilités respectives nous ont obligé-es à tourner dans un laps de temps très court, ça m'allait très bien.

Le film devait se penser et se créer en même temps, alors Baptiste m'a accompagné pendant les repérages; je l'ai immergé là où j'avais grandi, en lui faisant rencontrer des ami.es, des saisonnières. L'écriture et le développement des personnages se sont faits sur place pendant trois semaines. Et c'est aussi là que l'équipe du film s'est créée.

Puis Mara est arrivée, et j'ai passé une semaine à parler avec elleux du parcours des personnages pour que chacune sache exactement où iel va. On n'a pas répété, juste énormément discuté. Mon but, c'était d'installer un cadre suffisamment précis au niveau des personnages, des intentions et de l'univers dans lequel iels évoluent pour que sur le tournage, on puisse ne plus y penser et accueillir tout ce qu'il se passe. Laisser la place à l'accident, aux moments de vie; trouver au lieu de chercher.

On a toutes dormi sur place, dans le décor, dans les conditions des personnages, ce qui nous permettait de vivre certains événements et de les recréer le lendemain; de rester alertes, de réécrire en continu.

À l'image du milieu des saisonnières, un tournage c'est un lieu de rencontres improbables. C'est important pour moi, créer l'esprit de meute, la bulle qui peut se former pendant une expérience comme celle-ci.

Le film est ponctué d'un plan plus abstrait; qu'est-ce qu'il représente pour toi ?

C'est arrivé pendant le montage; on sentait que le film se centrait de plus en plus sur les personnages et leur intériorité. J'ai eu besoin d'un geste, d'un moment où je puisse laisser au/à la spectatrice un espace de projection et qui servirait aussi de marqueur de temps, d'ellipse. J'ai d'abord travaillé avec un artiste 3D, mais c'était trop artificiel, ça ne collait pas au film, alors on a retourné ce plan avec une caméra sonde. Il fallait aller sous la peau, trouver un espace mystérieux qui soit à la fois dégueu et fascinant.

Considères-tu ton film comme un drame romantique ?

C'est drôle, dès qu'on filme un homme et une femme dans le même plan, on projette tout de suite des sentiments amoureux ou de la séduction...

Je ne suis pas sûr d'avoir fait un film romantique, mais je suis sûr d'avoir voulu interroger cette notion; à chaque étape, je me suis demandé ce que c'était de faire un film où il y a des sentiments, mais où l'on ne dit pas « je t'aime », ce que c'était aussi de montrer un homme et une femme qui se cherchent. Comment iels existent au milieu de ce qu'on les oblige à être, qu'est-ce qu'iels s'autorisent ? C'était aussi important pour moi de questionner les formes qu'une relation peut prendre et à quel point on doit et on peut la nommer.

J'ai essayé d'interroger ces problématiques par l'expérience, de fuir la théorie, de ne pas coller une idée sur un personnage. J'ai simplement voulu me poser des questions avec elleux et transmettre un état au monde.

C'est quoi tes prochains projets ?

Je prépare en ce moment mon premier long métrage; c'est encore l'histoire d'un duo, mais très différent. Je vais suivre deux mecs atteints d'alopecie androgénétique qui partent pour un voyage très spécial en Turquie. Ça s'appelle *AVANT/APRÈS*, et j'ai hâte.









• INTERPRÈTES

Baptiste Leclere
Mara Taquin
Boulbi Chomienne
Elyes Bendjeriou
Samy Simoncelli
Blaise Alphonso
Esther Sfez
Jean Jacques
Del Maestro
Megane Danton
Timon Del Maestro
Ingwar Del Maestro

- GENRE
Court métrage fiction
- FORMAT DE TOURNAGE
2:55.1
2K noir et blanc
- DURÉE
24'
- FORMAT DE DIFFUSION
2:39.1
DCP noir et blanc
- AUTEUR-RÉALISATEUR
Manoël DUPONT
- IMAGE
Aurélien LE CALVEZ
- DIRECTION ARTISTIQUE
Camille COLLIN
- SON
Félix LE BEC
- 1^{er} ASSISTANT RÉALISATEUR
Janis HABERT
- SCRIPTE
Sarah MARTONE
- MONTAGE IMAGE
Romain WATERLOT
- MONTAGE SON
Paul LEVY,
Jonathan LOUWEL
- MIXAGE
Jean-Stéphane GARBES

- ÉTALONNAGE
Lucien KELLER
- PRODUCTION
Boris BAUM
/ Les Films de la Récré
- COPRODUCTION
Romuald SINTES
/ Transfuges
- AVEC LE SOUTIEN DE
Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel
de la Fédération Wallonie-Bruxelles
- PREMIÈRE DIFFUSION
Clermont-Ferrand 2023
- SÉLECTIONS EN FESTIVALS
Clermont-Ferrand International
Short Film Festival 2023

Manoël Dupont est franco-estonien.
Il vit et travaille à Bruxelles. Il grandit dans le sud
de la France avant de commencer des études
d'interprétation dramatique à L'Institut des Arts
de Diffusion en Belgique.
Parallèlement à son activité de comédien, de metteur
en scène et de réalisateur, il co-fonde le collectif
transdisciplinaire Ravie avec lequel il assure aujourd'hui
la direction et la programmation artistique
du Théâtre de la Vie.



TRANSFUGES

Transfuges après s'être spécialisée de nombreuses années dans les formats audiovisuels ultra-courts comme les clips : avec plusieurs productions sélectionnées en festival et de nombreux succès populaires, fait son premier pas dans la fiction avec Oil Oil Oil. De nombreuses années de production musicale et de formats vidéos dédiés à la musique ont forgés une ADN résolument rythmique et populaire à ses productions.

- CONTACT
Romuald SINTES
romuald@transfuges.com
•33(0)663 290 763

Transfuges
29 Rue Thubaneau,
13001 Marseille
France



Les films de la récré est une maison de production bruxelloise portant la voix des cinéastes de la relève. Nous essayons de faire émerger une nouvelle génération de cinéastes belges et de proposer un cinéma ambitieux, libre, et novateur. De Tribeca à Tallinn en passant par Melbourne ou Rotterdam, nos courts et longs métrages se sont démarqués dans les plus grands festivals, ainsi qu'en salle et en ligne. Depuis 2019 nous nous sommes diversifiés avec le développement de séries et de réalité virtuelle.

CONTACT PRESSE

- Clara BRANDT
clara@filmsdlr.com
33(0)7 82 42 30 24
- Boris BAUM
boris@filmsdlr.com
•33(0)7 66 21 00 94

Les Films de la Récré
118, rue de Stassart,
1050 Bruxelles
Belgique